

La décomposition de Dunford sera utilisée à plusieurs reprises. Il est conseillé de bien en connaître la formulation. Références : [Mon07], [Gri02] et [Gou94] par exemple.

Exercice 1. (*exponentielle d'une matrice*) Soit A appartenant à $\mathcal{M}_d(\mathbb{C})$.

1. Justifier que la série d'applications $A \mapsto \sum_{k \geq 0} \frac{A^k}{k!}$ est convergente et continue sur $\mathcal{M}_d(\mathbb{C})$.

On note $\exp(A)$ ou e^A la somme de cette série.

2. Justifier que, si $AB = BA$, alors $e^{A+B} = e^A e^B$. En déduire que, quelle que soit la matrice A , la matrice e^A est inversible.

3. Vérifier l'égalité $\det(e^A) = e^{\text{tr}(A)}$ successivement :

(a) pour les matrices diagonales ;

(b) pour les matrices diagonalisables ;

(c) pour les matrices quelconques de $\mathcal{M}_d(\mathbb{C})$ (utiliser un argument de densité ou bien la trigonalisation).

4. Calcul explicite d'une exponentielle de matrice.

(a) Montrer que, si $A = D + N$ est la décomposition de Dunford de A , alors

$$e^A = e^D \cdot p(N)$$

où p est un polynôme que l'on définira.

(b) Calculer e^A si $A = \begin{pmatrix} 8 & -1 & -5 \\ -2 & 3 & 1 \\ 4 & -1 & -1 \end{pmatrix}$.

5. Compléments.

(a) Montrer que si A est une matrice réelle antisymétrique, alors e^A appartient à $\text{SO}(d, \mathbb{R})$.

(b) L'application $\exp : \mathcal{M}_d(\mathbb{R}) \rightarrow \text{GL}(d, \mathbb{R})$ est-elle surjective ? injective ?

Indication : Pour la non-injectivité, on pourra calculer $\exp(tA)$ avec $A = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$.

Exercice 2. (*puissance d'une matrice*) On s'intéresse, pour une matrice A appartenant à $\mathcal{M}_d(\mathbb{C})$, à la convergence éventuelle de la suite $(A^n)_n$ des puissances de A . On note $\rho(A)$ son rayon spectral (le maximum des modules des valeurs propres de A).

1. Montrer que, si $\rho(A) > 1$, alors la suite $(A^n)_n$ diverge.

2. On suppose ici que $\rho(A) < 1$. On veut montrer que la suite $(A^n)_n$ converge vers la matrice nulle.

(a) Montrer cette propriété en supposant A diagonalisable.

(b) Cas général. Soit $A = D + N$ la décomposition de Dunford de A . Développer A^n puis en déduire que $\lim A^n = 0$.

3. On suppose que λ est une valeur propre de A vérifiant $|\lambda| = 1 \neq \lambda$. Montrer que la suite $(A^n)_n$ diverge.

4. (Plus difficile) On suppose ici que 1 est une valeur propre de A et une racine multiple du polynôme minimal de A . Montrer que la suite $(A^n)_n$ diverge.

Indication : Justifier l'existence d'un vecteur v appartenant à $\ker(A - \text{Id})^2$ et pas à $\ker(A - \text{Id})$, considérer le vecteur $v' = (A - \text{Id})v$ puis montrer que la suite $(A^n v)_n$ diverge.

5. Bilan : indiquer une condition nécessaire et suffisante sur les valeurs propres de A pour la convergence de la suite $(A^n)_n$.

Références

- [Gou94] Xavier Gourdon. Algèbre. Les maths en tête. Ellipses, Paris, 1994.
- [Gri02] Joseph Grifone. Algèbre linéaire. Cépaduès-Éditions, Toulouse, 2002.
- [Mon07] Jean-Marie Monier. Algèbre et géométrie MP, Cours, méthodes et exercices corrigés, 5^eédition. J'intègre. Dunod, Paris, 2007.